

'AGEFI LIFE

UNE PUBLICATION ÉDITÉE PAR NOUVELLE AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE SA



NUMÉRO
142
5



FASHION A(L)TITUDE

14
CORTEX

ÉLÉVATION
AU CŒUR DES
ROCHEUSES

20
INTERROGATOIRE

ORIANNE AYMARD
L'EVEREST
DANS LA PEAU

28
WISHLIST

HOTTE
LA MONTAGNE
AU PIED DU SAPIN

42
GRAND GARÇON

**CELESTE
DALLA PORTA**
UNE BELLE FAÇON
DE REGARDER LE MONDE

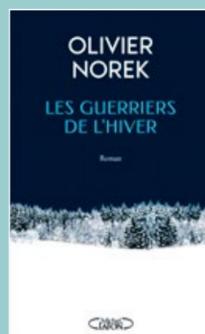
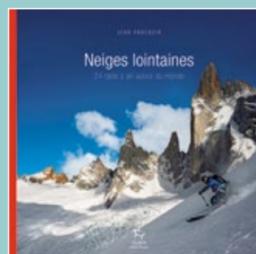
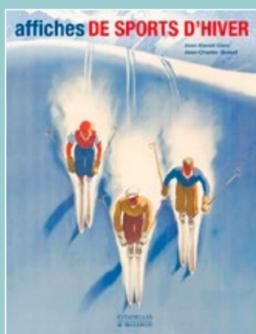
52
ÉVASION

POLAIRE
NUITS BLANCHES
FINLANDAISES

Lire

ÉCLECTISME

LE PLUS BEAU CADEAU ? PRENDRE DU TEMPS POUR NOUS ET EN CONSACRER À NOS PROCHES. RALENTIR, ENCORE PLUS, NOUS CONNECTER, TOUJOURS PLUS. ET LES LIVRES ONT CE POUVOIR DE NOUS FAIRE VOYAGER DANS DES CONTRÉES IMAGINAIRES, À DES ÉPOQUES RECLUÉES OU FUTURES. LA SÉLECTION DES **LIBRAIRIES PAYOT** LE PROUVE.



Spectaculaire

L'éditeur, réputé pour des thèmes plus classiques, est celui qui convenait pour une telle parution : une affiche n'est pas un timbre-poste, le format doit suivre - et il le fait, superbement ! Le design publicitaire, invention de la fin du 19^e siècle, s'empara très vite des destinations touristiques, et le monde alpin en particulier suscita l'inspiration des graphistes ou studios les plus célèbres. La collection du galeriste genevois Jean-Daniel Clerc et les connaissances de son complice, historien de l'art, offrent un véritable tour du monde des sports d'hiver, mais aussi un voyage dans le temps, des premiers touristes anglo-saxons fortunés et épris de défis à la démocratisation des loisirs, et des sites qui les accueillent. D'une folle élégance, leur portfolio à la gloire du soleil, de l'exercice et du grand air déborde de couleurs et d'audaces artistiques : un catalogue digne des meilleurs musées.

«AFFICHES DE SPORTS D'HIVER», JEAN-DANIEL CLERC, JEAN-CHARLES GIBROUD, CITADELLES & MAZENOD, 2024 - 215 PAGES, 99 FRANCS.

Dynamique

Le succès planétaire de Paris 2024 a éclipsé la célébration d'un beau centenaire, celui des JO d'hiver. Qui alors ne s'appelaient pas ainsi, faute de lien avec la Grèce antique - et peut-être pour ne pas entacher le nom en cas d'échec ? - mais portaient en germe tout ce qui fait la beauté et l'effervescence des épreuves hivernales. Travaux en retard, budget explosé, enneigement problématique, mais aussi suspense (le tout premier médaillé fut un étudiant américain sans entraînement), nationalisme (la... Norvège trusta les médailles) ou scandale (les jupes au genou des patineuses artistiques), tout était prêt pour un siècle et plus de compétition hors norme : en 1924, le mont Blanc, nouvel Olympe, propulsa définitivement Chamonix parmi les meilleures stations du monde, comme le raconte ce beau livre généreusement illustré !

«CHAMONIX 1924. LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER», JULIEN SOREZ, GLÉNAT, 2023 - 192 PAGES, 42 FRANCS.

Désert blanc

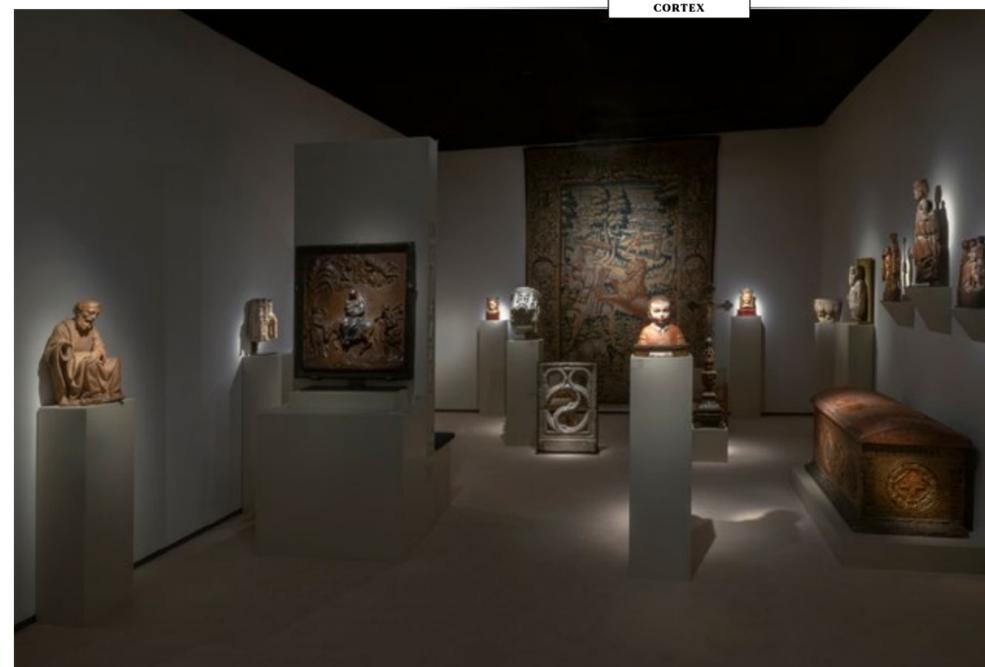
Pour Jean Annequin, guide de montagne et explorateur des neiges, le monde est trop vaste pour s'en tenir aux stations de ski. Au Yukon, au Zanskar ou en Patagonie, mais aussi dans les Balkans ou même les Dolomites, les destinations ne manquent pas pour s'extraire du «cirque blanc» et découvrir le monde loin des clichés. Le ski, la neige, la trace fendante la blancheur glacée sont l'univers naturel de nombreuses populations et cultures autant qu'ils symbolisent la solitude et l'exploit : c'est au carrefour de ces tentations que l'auteur entraîne ses clients, et la luminosité joyeuse de son ouvrage donne une furieuse envie de les rejoindre ! D'autant, signe des temps, que certaines des destinations proposées sont atteignables en ferry, train et autres transports publics, sans perdre une once de leur palpitante excitation pour autant. La vie est trop courte pour skier sans émotions !

«NEIGES LOINTAINES», JEAN ANNEQUIN, PAULSEN, 2024 - 304 PAGES, 57,20 FRANCS.

Puissant

«Talvisota», un mot finnois qui sonne joliment si l'on en ignore le sens - «la Guerre d'hiver», un conflit oublié qui, en 1939-1940, opposa l'armée de Staline aux Finlandais, peuple pacifique, mais débordant de courage pour défendre ses terres. Et parmi ces soldats de fortune, un gars dont le tir de précision, diabolique, va faire des ravages : Simo Häyhä, dit «la Mort blanche». Remarquablement nourri de faits et de témoignages, le roman d'Olivier Norek n'a pourtant rien d'austère, au contraire. Le récit du conflit est d'abord humain et vivant, racontant des paysans confrontés à une violence dont ils ne veulent pas. Dans l'immensité gelée, la neige, la forêt et le froid sont leur monde, et leur arme... Dès la première page, ce texte bouleversant révèle sa grande qualité littéraire, en même temps que sa terrible actualité.

«LES GUERRIERS DE L'HIVER», OLIVIER NOREK, MICHEL LAFON, 2024 - 447 PAGES, 34,20 FRANCS.



BRAFA 2025

UNE FOIRE CLASSIQUE DE GENRE

C'EST L'UNE DES CINQ GRANDES FOIRES D'ART EN EUROPE. LA BRAFA TIENDRA SALON À BRUXELLES EN JANVIER PROCHAIN. SA SINGULARITÉ ? ACCUEILLIR BEAUCOUP D'ART CLASSIQUE QUAND SES CONCURRENTES SE PASSIONNENT PRESQUE TOUTES POUR LE MODERNE OU LE CONTEMPORAIN.

TEXTE : N. DEMBREVILLE

On ne le sait pas toujours, mais la Belgique est une terre d'art. Les collectionneurs y sont légion, les galeries aussi. Et cela s'explique. Cette région est le berceau de la peinture flamande qui a rayonné entre les 15^e et 17^e siècles. Elle est aussi celle des grandes familles de l'industrie et du commerce qui, ayant amassé beaucoup d'argent, vont commencer, à partir du 19^e siècle, à constituer de grandes collections. Voilà pourquoi la BRAFA (Brussels Art Fair) voit le jour à Bruxelles en 1956. Pour cette foire d'art, les années 90 sont celles de l'internationalisation avec l'arrivée de galeristes étrangers notamment. S'ensuit un déménagement vers le site de Tour & Taxis de 2004 à 2020, avant une version digitale d'une année en raison du Covid-19, pour finir par une installation de la manifestation dans les Palais d'exposition de Brussels Expo (Heysel), au nord de la capitale belge. Cet emplacement, plus vaste et facile d'accès, vaut à lui seul le détour. Il conserve en effet de nombreux vestiges de l'expo universelle de 1935. Et, il est également le siège du fameux Atomium.

Une édition anniversaire

En 2025, la BRAFA fêtera son 70^e anniversaire et réunira 140 galeries

provenant de 14 pays différents. Certaines sont présentes depuis les débuts, illustrant bien leur attachement à ce rendez-vous. Au fil des éditions, la foire bruxelloise a su conserver son ADN, basé sur un certain éclectisme. Singulière, cette dernière laisse en effet, une large place à l'art classique. Riche idée ! La plupart de ses concurrentes, Art Basel en tête, se focalisent presque exclusivement sur le moderne ou le contemporain. Sur place, il ne faut sous aucun prétexte rater le stand du collectionneur, antiquaire, décorateur, Axel Vervoordt, présent depuis 1976. Cet Anversois, connu pour mélanger les genres avec élégance, marie pièces d'archéologie ou mobilier design à des œuvres contemporaines. À ne pas manquer non plus, la galerie bruxelloise Patrick Derom, spécialiste notamment du si romantique peintre belge Léon Spilliaert, réputé, lui, pour ses scènes de plage à Ostende. Et bien sûr, la Suisse, représentée notamment par la galerie genevoise De Jonckheere, habituée de la BRAFA et spécialisée dans les maîtres anciens. Venue du Tessin, l'intéressante Repetto Gallery, sise à Lugano, expose de l'art italien contemporain et notamment de l'Arte povera. Hélène Bailly, installée entre Paris et Genève, se distingue,

quant à elle, pour ses beaux tableaux impressionnistes. Parmi la douzaine de nouveaux arrivants, on compte des représentants suédois, néerlandais, italiens, anglais, ainsi que plusieurs galeristes français.

Bruxelles territoire d'art

La direction de la foire, constituée de galeristes, entend montrer que cette appétence pour les arts classiques n'est pas le fruit du hasard. Pour nous en convaincre, elle nous a fait visiter le bâtiment moderniste Flagey, immense paquebot de briques jaunes, qui rappelle un peu la villa Cavrois de Mallet-Stevens à Croix. Édifié entre 1935 et 1938, il abrite la Maison de la Radio bruxelloise. Intérieurs et extérieurs sont restés miraculeusement préservés ! Nous nous rendons ensuite à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA). Cette instance publique est installée dans un bâtiment parallélépipédique de 1962, qui ressemble à un hôpital. Et ce n'est pas que fortuit, cet organisme soigne en effet les tableaux et sculptures classiques souffrants. Mais c'est bien vers la BRAFA que se dirigeront sous peu les amateurs d'art distingués. ■

BRAFA ART FAIR, DU 26 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2025, BRUSSELS EXPO, www.brafa.art



EN PLUS

BRAFA 2025 : Joana Vasconcelos, invitée d'honneur

«C'est vraiment une grande joie que d'être invitée d'honneur de cette 70^e édition de la BRAFA. J'y présente deux sculptures monumentales qui doivent servir de "point esthétique central", se félicite l'artiste Joana Vasconcelos. Il s'agit de deux Valkyries développées en collaboration avec Dior. Elles sont issues d'une série inspirée des figures féminines puissantes de la mythologie nordique.» La plasticienne portugaise a un petit faible pour les sculptures monumentales en matériau textile. Son art décontextualise les objets du quotidien avec humour. En 2005, on se rappelle son gigantesque lustre fait de tampons hygiéniques, exposé à la Biennale de Venise. En 2012, elle devient la première femme à être exposée au château de Versailles. Première femme également en 2018 au musée Guggenheim de Bilbao. En 2023, Florence lui ouvre - illustre honneur - les portes de la Galerie des Offices et du Palazzo Pitti. «J'aime bien le dialogue entre tradition et modernité, ajoute l'artiste. J'intègre à mon travail les éléments traditionnels du Portugal : carreaux, céramiques, textiles, broderies, boiseries dorées... C'est pour cela que le positionnement de la BRAFA, tourné vers l'art classique me correspond. Je m'inspire beaucoup des artistes anciens, notamment comme Bernini.» Pour 2025, l'artiste prépare aussi une exposition au Palacio de Liria, à Madrid.

